



# Parlons d'amour!

Des soirées à thème pour se découvrir, se rencontrer. Tel est le projet mené par quelques établissements pour adultes en situation de handicap. **Nouvel objectif : étendre le réseau afin de multiplier les possibilités de rencontres.**

**L**a vie affective et sexuelle des personnes en situation de handicap est un sujet sensible, voire tabou lorsqu'elle concerne une personne avec une déficience mentale. Des professionnels de l'accueil et l'hébergement du secteur osent une **approche participative**.

«La Clarine» est un service qui accueille des personnes adultes qui présentent un handicap mental. En 2009, cette institution lance un appel à d'autres établissements afin de se réunir autour d'un même projet : «**Parlons d'amour**».

L'idée de départ est de répondre à un besoin essentiel : donner et recevoir de l'affection, voire de l'amour. Besoin qui rencontre des obstacles majeurs liés au handicap. Les résidents veulent se rencontrer ? Qu'à cela ne tienne. Forcer le destin devient le défi à relever.

Et de fil en aiguille, le projet prend forme. Quoi de mieux qu'une **soirée à thème** pour faire des rencontres ? Voilà l'idée de ces services qui organisent une fois par mois une de ces soirées. Le lieu et le thème varient à chaque fois. Tantôt autour de l'art floral, tantôt autour de la danse, le but du jeu est d'être ensemble. Apprendre à se connaître et à découvrir l'autre, partager ce moment d'où, peut-être, naîtra une autre forme de relation.

Et cela fonctionne. Une dizaine d'institutions ont adhéré au projet, la plupart en province du Hainaut car les déplacements sont inévitables afin de se rencontrer. Et c'est aussi l'obstacle le plus important.

Car «l'après-rencontre» doit également se gérer. Comment rester en contact avec un(e) nouvel(le) ami(e) ? Quand pourra-t-on se revoir ? Etc. Si notre monde hyper-connecté semble être devenu la norme, il n'en va pas de même pour tout le monde.

L'autre obstacle, c'est la répétition de rencontres avec toujours les mêmes personnes. Un phénomène naturel de lassitude s'installe. C'est pourquoi le groupe d'institutions cherche à convaincre d'autres partenaires de les rejoindre. Trois institutions namuroises viennent de se rallier au projet. Un autre challenge est d'impliquer les familles des personnes accueillies dans les services d'accueil de jour (SAJA). Leur participation aux soirées sera encouragée.

Les raisons de rejoindre «Parlons d'Amour» peuvent être variées. Répondre aux besoins affectifs et sexuels des résidents, rechercher des solutions plus «théoriques» en matière d'échanges de bonnes pratiques, etc.

Quelle que soit la raison, tous les partenaires s'accordent pour dire que de **belles rencontres** sont nées de ces soirées.

**Votre service porte un projet semblable et/ou désire rejoindre «Parlons d'Amour» ?**

Monsieur Van Der Vorst de l'asbl «La Clarine» répondra à toutes vos questions ([jacques.vandervorst@clarine.be](mailto:jacques.vandervorst@clarine.be)).